

suite de BENOIT GUILLOT

sur la Meurthe, à 20 kms de la frontière allemande du col du Donon. Son régiment a quitté Raon le 29 juillet pour Celles, en direction du col, en vue de prévenir une attaque allemande, car l'Etat Major sent venir la guerre. Le 13 août où le Bataillon monte à l'assaut du mont Donon, surprend l'ennemi et le poursuit dans les vallées.

Le 20 août, la contre-attaque allemande parvient à reconquérir une partie du Donon. Le 21, les chasseurs des 21 et 57 BCP reprennent les positions perdues, mais se heurtent à une tranchée à contre-pente où l'ennemi leur fait subir des pertes « énormes », les obligeant à se replier. Ils doivent même revenir sur Raon, franchir la Meurthe et tenir le col de la Chipotte où des combats feront beaucoup de morts des deux côtés. Ils parviennent malgré tout à stopper l'avancée allemande. Nous sommes le 30 août.

Après quelques jours de repos, le 21 BCP est transporté en train dans la Marne à Vitry-le-François, puis se rend à pied au camp de Mailly le 8 septembre. C'est le début de la première bataille de la Marne. Les allemands à l'ouest avaient franchi la rivière et s'approchaient de la capitale. Paris est affolé. Le gouvernement s'est réfugié à Bordeaux. Le général Gallieni, gouverneur de Paris, lance alors la contre-attaque française en faisant appel notamment aux taxis parisiens pour transporter rapidement les troupes sur le front et stopper l'avance ennemie.

Dans le secteur de Vitry-le-François, le 21 BCP doit stopper l'offensive ennemie.

C'est là que va tomber, « tué à l'ennemi », Benoît Guyot, le 15 septembre 1914.

Les jours suivants, l'armée française parviendra à faire reculer l'ennemi au-delà de la ligne Reims-Verdun. La guerre de mouvement fera place à la guerre de position.

Ce même 15 septembre, son décès est notifié officiellement sur « un registre d'Etat Civil tenu au secteur de Vitry-le-François : « Avons sur le champ de bataille de Vitry le François constaté le décès ci-après désigné d'après les plaques d'identité et autres effets dont il était détenteur : Guyot Benoist, soldat au 15ème Bataillon de Chasseurs à pied, Rhône Sud 1153 classe mil neuf cent dix. Tué à l'ennemi. » Celui-ci a donc dû être transmis aux autorités supérieures pour ratification. Celles-ci devant ensuite informer la famille et la mairie. Or, c'est plus de cinq ans plus tard, le 5 décembre 1919, que les registres de décès de Coise enregistreront sa mort. Que s'est-il passé ?

Les services du ministère de la guerre, après vérification, ont constaté et écrit, - mais le 19 novembre 1919- que « le soldat Guyot dont le premier prénom ne doit pas être écrit Benoist n'était pas affecté au quinzième Bataillon de Chasseurs à Pied. Le défunt prénommé Benoit Joseph et non Benoit seulement affecté au vingt et unième Bataillon de Chasseurs à Pied... » Ainsi, la famille n'a été prévenue qu'en 1919 de la disparition de Benoît. Marie Grange, en mars 1916, indiquait dans une lettre, que la famille de Benoît Guyot, malgré toutes ses démarches, ne savait rien sur sa disparition. » Il avait donc été porté « disparu ».

**SOUSCRIPTION
POUR LE COQ PELAUD
MERCİ
AUX PREMIERS
DONNATEURS**

**Ils ont été très généreux,
mais pas assez nombreux.
La souscription continue.**

La souscription lancée début septembre a rapporté au 20 septembre 370 Euros avec sept donateurs. Merci à ces personnes pour leur geste généreux ! Certaines le faisaient pour la première fois. La souscription continue car, rappelons-le, il nous faut trouver 750 Euros pour boucler le budget 2014 et 1200 pour 2015.

Envoyez vos dons à :

ASSOCIATION LE COQ PELAUD
184, Bd Grange-Trye
69590 Saint-Symphorien-sur-Coise

BON A SAVOIR

**Le capitaine Jean Larrieu, adjoint
du commandant Mary, en août 44.**

Le samedi 9 août, nous avons accueilli à Saint-Symphorien le fils du capitaine Jean Larrieu qui fut parachuté le 15 août 44 pour diriger les forces de la résistance du Rhône et de la Loire avec le commandant Mary, en vue de préparer la libération de la région lyonnaise.

Tout récemment son fils a appris le rôle joué par son père, car celui-ci faisait partie d'un service secret des Alliés, appelé "Jedburghs". Souhaitant découvrir les lieux où il avait opéré et espérant rencontrer des résistants qui auraient pu le croiser, Jean Larrieu fils a pris contact avec le Coq Pelaud. Nous avons pu organiser au pied levé une rencontre fort instructive chez Thérèse Raynaud, une des filles de Joseph Besson, chef de la résistance locale. Nous y reviendrons prochainement.

**Cours
d'INFORMATIQUE
sur mesure
Sites Internet**

EPIC - Etienne Pupier
l'Informatique Conviviale
tél. 04 78 44 46 45 et 06 13 34 50 86

EXPOSITIONS

A LYON (7ème)
**CENTRE D'HISTOIRE DE LA
RESISTANCE**
C'EST LE DEBARQUEMENT
Jusqu'au 4 janvier 2015. Avenue Berthelot,
en face du cinéma Le Comedia.
DANS TOUTES LES REGIONS
Sur 14-18 : voir le site "centenaire.org

THONNERIEUX depuis 1951

ALLIANZ - Assurances - Placement financier

**4 AGENCES
dans les Monts du Lyonnais
08.78.81.80.08**

**STE CATHERINE
ST SYMPHORIEN S/COISE
ST MARTIN EN HAUT
CHAZELLES SUR LYON**

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454
ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"
184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE
Rédaction. : Paul GRANGE - 06 79 71 73 41
MAIL : citescopie@orange.fr